

Onirisme qui mal y pense

Mickaël-Pierre

Entre Surréalisme et post-modernisme ; entre Dadaïsme et symbolisme décadent ; entre Marcel Duchamp et Raymond Roussel, Dalí, Bosch, Bruegel et Jean-Pierre Brisset...
entre hallucinations et quotidien... quelques images *archi-textuelles* de l'œuvre diurne (?...) d'un rêveur éveillé...



« Reconditionné plastiquement par les Beaux-Arts de Tours » selon ses propres termes, après avoir été compagnon tailleur de pierres et après « dix années d'errance mystico-plastique », Mickaël-Pierre se définit aujourd'hui comme « un ex-plasticien reconverti dans l'infographie 2D/3F (texte, image, livre-objet...) ».

Publications et participations à des projets collectifs : revue *Artension* 01/2004 : Cd-rom *300 artistes singuliers*, Éditions Pierre Souchaud ; *Les Ficelles Noires* de 1 à 6, Éditions Vincent Rougier ; *Le Moulin à paroles nostalgiques*, Éditions Cynthia 3000 ; *Môzs*, Éditions Apeiron / Yves Chagnaud ; Revue *Verso* / Alain Wexler n°132 : *Voracité du refuge* ; n°141 : *Manger aimer mourir* ; n°148 : *Poussière d'infini* ; revue *La Passe* / Tristan Félix & Philippe Blondeau : n°15 : *Révérances à corps perdus*. Expositions et manifestations artistiques locales et nationales (peinture, sculpture, montage...).

Au sommier des anthropophagies métriques, en faisant des arpèges sur le piano des curieux, le noir pedigree de leurs blazons s'affiche.

De l'affalement familial

Au dire véritable du chiffon rouge canéleonésque des figés, sorti d'une eau de lessive vilement saturée en exhibant son catalogue d'assiettes coquines, c'est influer sur la chansonnette que de gerber carrément hors de la soucière pour l'avis clos de parade les guignonants sans jugeote.

« Saperlipopette ! Incurable ! »

De derrière les fagots, L'ensablement des étoilés



corniculés comme des 6 et sur les murs gravés, une broderie à cri, une imagerie de Zanzibar tout azimuth pleine de gueules noires

..... poursuivant ordinairement son train-train par l'amorçage du va-et-vient des arbes d'arbre en arbre, la canne-hybale annonce les couleurs en mouvant diligemment l'œil-étoilé des singeurs de songe à la vélocité cyclique des formes interrogatives de ces expectants :

« Ohé ! Ého ! L'hyène ! Te souviens-tu de Juju ? »

Lorsqu'ils enlèvent bruyamment l'objet du hasard, le marquis de la cravate à l'humeur braconnière pour ne pas mettre en défaut les extrases, donneuses de



Mariage des chapeaux de paille et des verts durs arlequinés du grand pré, que foulent bancales dans un bain de pieds migrants ces feuilles de choux cravatées; celui qui leur fait miroiter dans l'âme de chrysolithe la mort éparpillée en égrenant les petites masses noires de son chapelet, fileuse brodant l'arcade d'élection pour ce quart d'œil visible dans la nocturne trouvée.

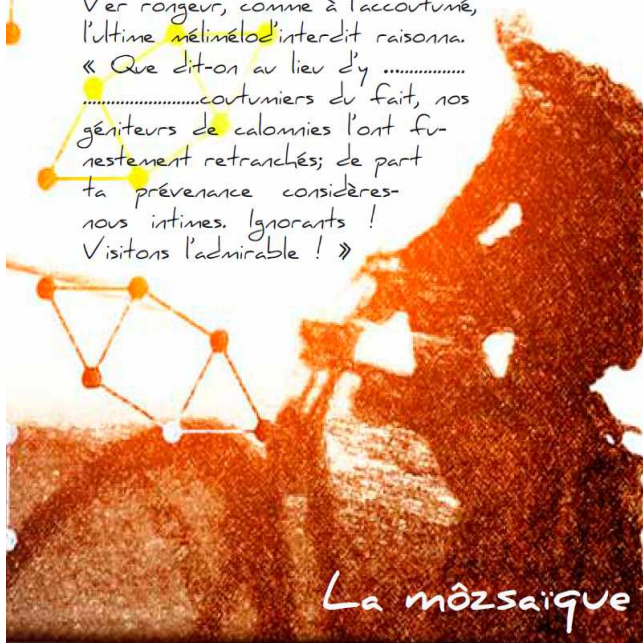
Môzs

Sous le plafonnard à loupotte, entre minoye et les 4 plombs matoises de sa ferte nouveuse, la blafarde mitonne son Alphonse, un beau blond; ah ! Mais le voici descendre vers l'entre-sort du sondeur des Troistours, tapisser les bocaux des? de l'ancêtre affranchi sur l'établi, il y a des dès triplement bizarres,

change aux agents de l'être renifleur, l'instant d'un couple, pendant l'union douanière des 2 Mères; l'une gérant les détonations de l'endosse-Môzs pentérébrante,

Le voici dans sa boulingue dépasser les bornes d'originalité

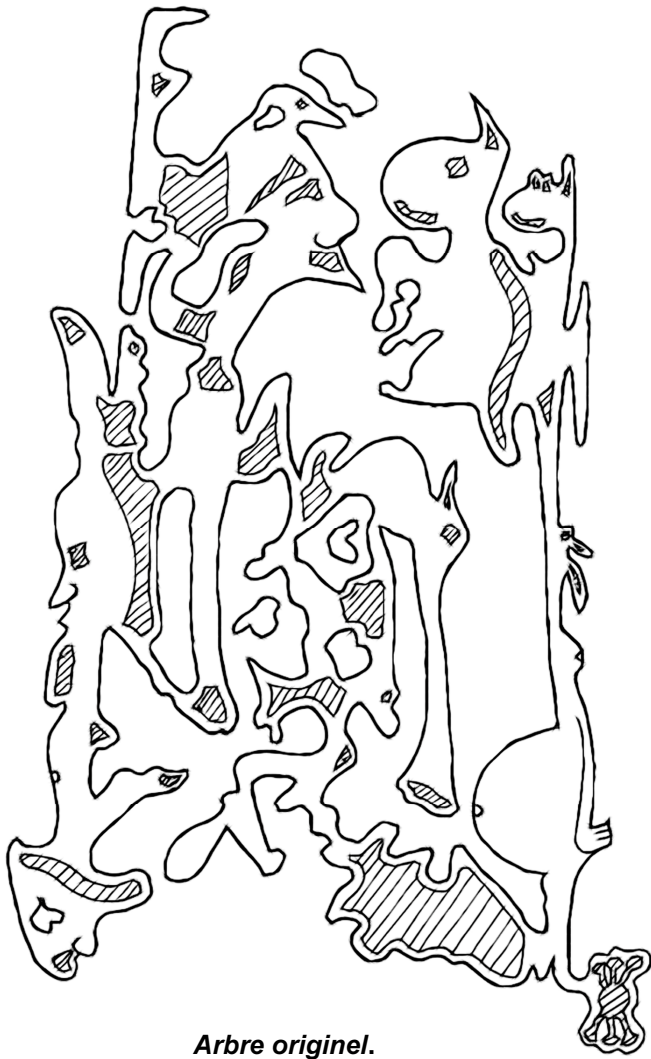
Ver rongeur, comme à l'accoutumé, l'ultime mélomelod'interdit raisonna. « Que dit-on au lieu d'y coutuniers du fait, nos gèriteurs de calomnies l'ont funestement retranchés; de part ta prévenance considèrè-nous intimes. Ignorants ! Visitons l'admirable ! »



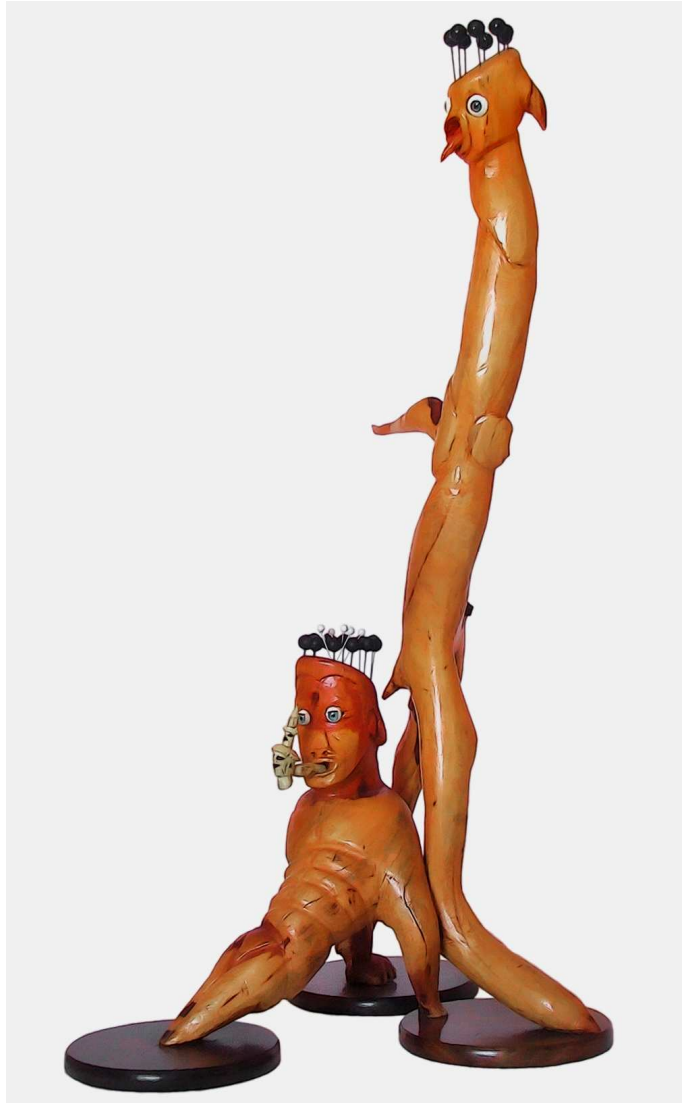
La môzsaïque



Image extraite de *L'œil de bouc*.



Arbre originel.



Sans titre.



L'homme-3-troncs.



Image extraite de *L'œil de bouc*.



Deux autres images extraites de *L'œil de bouc*.



La cabale de la Ghesha.



En haut , à gauche, et en bas, à droite :
deux autres images extraites de *Mözs*.
Ci-dessus : *Mözs*, le livre.

